

Projet CHUM - Sélection des parcs compris dans le quadrilatère Sainte-Catherine - Berri - Notre-Dame - Gosford - Sanguinet

FRANÇOIS-DOLLIER-DE-CASSON, parc

19 septembre 2001

Dollier de Casson, François (1636-1701). Capitaine de cavalerie, prêtre sulpicien, aumônier militaire, explorateur, supérieur des Sulpiciens en Nouvelle-France et, à ce titre, seigneur de l'île de Montréal, architecte et historien. Après sa nomination comme supérieur et seigneur de l'île, il consacre son temps à l'organisation de la ville, à la construction d'une église et la rédaction de son Histoire du Montréal. En 1672, avec l'aide du notaire-arpenteur Bénigne Basset, il trace les premières rues de Montréal et les nomme. C'est aussi durant cette période qu'il dessine les plans de la première église Notre-Dame. Premier historien de Montréal, son Histoire du Montréal donne des renseignements uniques sur la fondation, les pionniers et les 25 premières années de Montréal. Il y résume, année par année les principaux événements de la colonie.

Répertoire des parcs (site internet)

GODFROY-LANGLAIS, parc

14 août 1996

(1866-1928), journaliste et politicien.

Répertoire des parcs (site internet)

VIGER, square

15 août 1818

Cette dénomination fait partie de l'entente intervenue entre les autorités municipales et les cessionnaires Louis-Joseph Papineau (1786-1871) et sa tante, dame Péline-Charles Cherrier, veuve de Denis Viger (1741-1805), afin d'aménager un marché public. Jusqu'à 1844, la Ville acquiert par achats ou par cessions, d'autres parcelles de terrains de Denis-Benjamin Viger* (1774-1861), Louis Guy et des dames Lacroix.

L'aménagement débute avec le remplissage de ce terrain marécageux, la plantation d'arbres, le tracé de sentiers et l'installation d'une fontaine. Avant 1851, un marché au foin et une pesée publique sont exploités sur le site, du côté est de la rue Saint-Denis, et une maison est construite pour le gardien, Joseph Robillard; ces bâtiments sont détruits par l'incendie de 1852. Le marché du square Viger est déménagé à quelques reprises sur le site, mais toujours vers l'est.

Le square Viger est inauguré le 11 septembre 1860; en 1865, on ajoute des serres (déménagées au parc La Fontaine en 1889). En 1870, le square Viger, que l'on nomme quelques fois aussi les Jardins Viger, est la seule place publique à Montréal où l'on puisse entendre de la musique. Ernest Lavigne* (1851-1909) y dirige son orchestre de 1885 à 1889, avant qu'il ne s'installe au parc Sohmer.

En 1892, à la fois pour répondre à des requêtes des citoyens et pour agrandir le square, on démolit le marché aux bestiaux, situé près de la rue Saint-André. Une partie de l'élite canadienne-française s'installe autour du square, qui connaît une période faste avec la construction d'édifices de prestige comme la gare et l'hôtel Viger, au 700, rue Saint-Antoine Est (architecte Bruce Price, 1897-98) et l'École des hautes études commerciales, au 535, avenue Viger (architectes Gauthier et Daoust, 1908-1910).

Dès le début du XXe siècle, plusieurs projets de réaménagement sont suggérés pour ce vaste espace; on songe à y construire une bibliothèque municipale, un auditorium pour souligner le tricentenaire de fondation de la ville, ou encore d'y aménager un vaste terrain de stationnement dans les années 50.

C'est finalement le développement même de Montréal qui a raison de cet espace, lorsqu'on aménage l'autoroute Ville-Marie dans les années 70. Lorsque les travaux en sous-sol sont terminés, on procède alors à un réaménagement en surface de la place divisée en trois parties par les rues Berri, Saint-Denis et Saint-Hubert. L'aménagement des trois aires est confié à des sculpteurs et complété en 1985.

Allant de l'ouest vers l'est, on trouve d'abord un lieu de rassemblement reprenant la notion grecque de l'agora Charles Daudelin (1920-?) qui structure l'espace par des pièces de béton qui jouent sur la verticalité et l'horizontalité; puis, un parc planté d'arbres est aménagé par les soins de Claude Théberge où une sculpture-fontaine Forces, faite de quatorze blocs de granit noir assaillis de jets d'eau, se détache sur la perspective de la gare Viger; enfin, un terrain de jeux aménagé par Peter Gnass (1936-?) offre des structures qui défient les habitudes de l'optique dans une nouvelle conception de l'espace ludique.

Tel qu'il se présente aujourd'hui, le square Viger ressemble assez peu à ce qu'il a été; la perspective sur la ville et sur l'entrée de l'autoroute que l'on a du haut de la structure de Gnass, ressemble bien davantage à une vision sur le futur qu'à un regard vers le passé.

**Projet CHUM - Sélection des parcs compris dans le quadrilatère
Sainte-Catherine - Berri - Notre-Dame - Gosford - Sanguinet**

Ville de Montréal, "Les rues de Montréal, Répertoire historique", Éditions du Méridien. 1995.

VILLE-DE-LA FLÈCHE, parc de

25 août 1993

Une aventure commence en 1630 lorsque le Fléchois Jérôme Le Royer* de La Dauversière* (1597-1659), ému par les récits des jésuites, rêve d'un établissement en Nouvelle-France, consacré à l'évangélisation des autochtones. Avec les Jean-Jacques Olier* de Verneuil et Pierre Chevrier* de Fancamp, il fonde alors la Société Notre-Dame qui acquiert l'île de Montréal et engage Paul* Chomedey* de Maisonneuve* pour y conduire les colons. Ceux-ci se rendent signer leur contrat au bureau de M. Le Royer* à La Flèche d'où ils gagnent ensuite La Rochelle. Témoin de ces engagements, l'escalier qui conduit à ce bureau est conservé ici même, au musée des Hospitalières, sur l'avenue des Pins.

Inauguré officiellement le 25 août 1994, en présence de la consule adjointe de France, ce parc inscrit dans l'arrondissement historique du Vieux-Montréal la relation toute spéciale qui unit Montréal à sa ville-mère. À La Flèche, d'ailleurs, un boulevard de Montréal rappelle aussi aux citoyens d'aujourd'hui cette grande aventure de la fondation de Ville-Marie.

Ville de Montréal, "Les rues de Montréal, Répertoire historique", Éditions du Méridien. 1995.